

HOME^{sweet} HOME ...CINÉMA

Envie d'un bon film mais pas de faire la queue dans le froid, ni de vous retrouver au premier rang entre un enrhumé et un mangeur de pop corn ? Rentrez chez vous avec un bon DVD et le tour est joué, ou presque, tout dépendant de vos ambitions ...et de vos moyens. Spécialiste image et sensa«sons», Notre explorateur high-tech vous accompagne pour un voyage au cœur du home cinéma. Welcome aboard. *Jean-Marie HUBERT, photos Daniel PYPE.*



Un cinéma chez soi ? Deux solutions : soit installer son home cinéma dans une de vos pièces à vivre, salon ou chambre, soit lui dédier une pièce. C'est cette dernière option qui nous intéresse ici, notre hôte ayant non seulement créé une pièce spécifique dans le sous-sol de sa maison, mais l'ayant longuement et minutieusement pensée dès sa conception.

Agréablement située dans la campagne normande, la maison est celle d'un couple épicurien qui n'a rien laissé au hasard, ni fait aucune concession dans la réalisation d'une maison répondant à toutes ses passions et plaisirs : un garage abritant une collection de 2 et 4 roues, un spa avec jacuzzi et équipements sportifs, une cuisine digne d'un grand restaurant, une cave hautement sécurisée avec sa collection de grands crus, une boîte de nuit et... notre salle de cinéma !

Réfléchi dès les premiers plans avec le concours des deux spécialistes les plus célèbres de l'installation et de l'intégration, Michel Sonnier et Roland Delacroix, qui ont à leur actif les plus belles salles de cinéma privées de nos people, stars, industriels et autres politiques, tant en France qu'à l'étranger, la salle, qui accueille dix fauteuils, mesure douze mètres sur sept, avec quatre mètres de hauteur sous plafond. A la manière d'un jeu de poupées russes, elle constitue une « boîte flottante » à l'intérieur de tous les murs d'enceinte, dont elle est totalement découplée.

ARTILLERIE LOURDE

Commençons par le sol : une dalle en béton de 25 cm d'épaisseur de la superficie de la salle est intégralement suspendue sur 96 amortisseurs, comme une automobile ! Toutes les autres cloisons et plafond sont également désolidarisés physiquement des murs et montés sur silent-blocks. L'intérêt de ce dispositif est d'isoler acoustiquement la pièce du reste de la maison. Même au niveau sonore maximum (110 db !), les graves puissants et les vibrations d'un tremblement de terre, les grands crus de la cave voisine n'éprouvent pas la moindre émotion, la moindre



vibration, c'était un des challenges majeurs du cahier des charges de départ. Un coup d'œil à ladite cave, ses barreaux de banque suisse et ses folles étiquettes, permet de comprendre l'inquiétude du maître des lieux sur les nuisances telluriques.

En dehors de l'isolation, la salle elle-même est traitée entièrement en correction acoustique, avec diffuseurs tri-dimensionnels, absorbeurs et plafond en pointes de diamant afin de casser le parallélisme avec le sol. Les murs sont recouverts de panneaux acoustiques en bois comportant des alvéoles de densité, de profondeur et de dimensions variées de manière à constituer des pièges à sons à toutes les fréquences, et éviter les réflexions parasites.

Passons côté moteur : le système est piloté par une télécommande tactile Crestron qui gère les ordres successifs d'allumage des appareils, de mise en route du système, et des éclairages. Les haut-parleurs principaux sont dissimulés, tout le mur de façade étant un ensemble THX, la voie



Ci-contre : l'ensemble de la maison est équipé en installations image-son remarquables. Page de droite : à gauche les diffuseurs tri-dimensionnels de la salle home-cinéma et à droite, la cave à vins voisine de celle-ci, totalement isolée des vibrations du système par la conception de ce dernier.

centrale installée derrière l'écran (trans-sonore pour ce qui le concerne), et les latéraux dans l'habillage tissu de part et d'autre de l'écran (enceintes TAD avec chambre de compression et pavillon bois). Volcan du système, le caisson de grave McCalley est le responsable du massage intégral que prodiguent les basses profondes délivrées par le système. Seuls les haut-parleurs latéraux sont visibles de chaque côté de la salle car ils fonctionnent en dipôle, pour mieux assurer un effet d'enveloppement sonore.

L'image est confiée à un vidéo-projecteur tri DLP SIM 2 Lumis, aujourd'hui le meilleur produit sur le marché dans sa catégorie de prix. Il est bien entendu compatible 3D.

L'électronique de commande est incorporée dans le mobilier à l'arrière de la salle, de manière à accéder au chargement des CD et DVD et aux réglages éventuels.

Notons cette petite merveille qu'est le lecteur Oppo, lecteur accessible (800 euros seulement) capable de lire les DVD, DVD audio, BlueRay A, B et C, Div-X, les CD et les SACD : en un mot tous les formats de toutes les zones. Tout simplement le produit le plus incroyable du marché. Enfin, les quatorze amplificateurs JBL Synthésis ont été installés dans une pièce technique voisine afin que les spectateurs ne soient pas importunés par les ventilateurs de refroidissement de l'usine à watts !

Le présent numéro ne suffirait pas à décrire les impressions d'écoute, intraduisibles avec des mots. Ces quarante dernières années, je pense avoir tout entendu dans mes tours du monde d'audiophile, et les mots ne peuvent transcrire les impressions d'écoute. Avec l'expérience, on remarque ce qui peut faire défaut, notamment la fidélité, l'intelligibilité du message musical ou parlé, la propreté de l'information tant en musique qu'en cinéma (la dualité, challenge ultime !) et la fermeté, la sècheresse du grave à tous les niveaux d'écoute. Ici le résultat est parfait. Le traitement acoustique du local joue un rôle prépondérant. Le secret réside bien entendu dans la disposition préalable du « zéro concession », pas forcément dans des produits hors de prix (souvent injustifiés) mais essentiellement dans la qualité de l'installation, de l'intégration et des réglages. C'est dans ce domaine qu'excellent nos deux spécialistes, qui loin de « pousser à la consommation » savent, par une installation parfaite, sublimer les produits.



Passons côté facture : enveloppe totale 300.000 euros, incluant pour moitié l'architecture, le câblage, le traitement acoustique, les équipements et l'éclairage, et pour l'autre moitié les matériels image et son. Pour l'anecdote, les fauteuils montés sur vérins valent 3000 euros pièce.

LES GRANDS PRINCIPES D'UN HOME CINÉMA RÉUSSI

On comprendra que nos hôtes n'entendent pas limiter leur plaisir aux quatre murs d'une salle de cinéma. Aussi toutes les pièces de la maison sont-elles équipées en image-son. Un détail intéressant car il permet d'apprécier des configurations plus raisonnables. Dans le salon télé, un écran Panasonic est intégré dans la boiserie d'une bibliothèque dissimulant de part et d'autre le complément audio du système. On est ici dans une configuration raisonnable, sachant que nous nous retrouvons dans le premier cas de figure évoqué : celui d'un home cinéma intégré dans une pièce non dédiée. Pour donner une idée du marché dans ce



domaine, on peut décliner l'offre ainsi : partant d'un écran plat, la première phase d'amélioration permettant d'accéder au « cinéma chez soi » est l'adjonction d'une barre de son d'une qualité suffisante (B&W, Pioneer ou Yamaha), accessible moyennant un investissement raisonnable de l'ordre de 500 à 1500 euros. Cette barre se place sur l'écran, et normalement intègre le volume de manière élégante sans installation ni câblage fastidieux. Le caisson de grave peut être dissimulé en tout endroit, le grave n'étant pas directif.

Deuxième phase : on passe à un système audio plus évolué avec une électronique (ampli processeur), cinq enceintes (centrale, avant gauche, avant droite, arrière gauche et arrière droite) et un caisson de grave (5.1). Ce dispositif est évolutif en 7.1 ou 9.1, selon que l'on ajoute des latérales, voire une centrale arrière. Dans ces configurations, le prix est directement proportionnel au nombre et à la qualité des enceintes acoustiques, le gros du marché se situant dans une fourchette comprise entre 5000 à 50 000 euros (hors écran) pour un résultat haut de gamme. S'agissant des enceintes, il est indispensable de choisir des spécialistes, tels que B&W, Focal, Cabasse, Kef, Waterfall, Mission, Elipson, JBL, Davis, BC ou Vienna, et pour l'électronique des ténors comme Mac Intosh, Meridian, Pioneer, Yamaha, Sherwood, Accuphase, Denon ou Marantz. La parfaite équation dans ce domaine est d'arriver, comme le font nos spécialistes, à constituer des systèmes mixtes HiFi et home cinéma, de manière à résoudre les deux équations en une. Des résultats absolument remarquables peuvent être atteints grâce à des systèmes comme ceux de Martin Logan, qui allient design et perfection technique. Ces systèmes de haut-parleurs électrostatiques hybrides de toute beauté ont développé à partir d'un savoir-faire de hifistes de très haut de gamme, des applications home cinéma remarquables, avec lesquelles ce qui frappe dès la première écoute (et moyennant un bon placement dans la pièce) est l'étendue et la transparence de la scène sonore. La voie centrale est de celles que l'on se refuse à cacher tant elle apporte une présence physique intéressante et une expérience sonore de transparence et de précision ultimes. □